

1. Description de la méthode

Intention : La « Concertation avec les Vivants » (ex « Controverse multispécifique ») est une forme d'assemblée de vivants imaginée et mise en scène par Le Lichen, afin de représenter divers intérêts humains et non-humains autour de problématiques auxquelles se confrontent territoires, collectifs ou organisations.

Usages : Sensibiliser, délibérer.

Facilité de déploiement : Moyenne (acceptation facile, facilitation nécessitant des compétences spécifiques, organisation avec logistique importante)

Nb de personnes humaines min-max : 15 / 60

Durée théorique : 1h30 à 2h

Rappels préalables

1. Cette méthode ne permet pas d'aller jusqu'à la décision
2. Bénéfices :
 - Une reformulation de la problématique
 - Un partage de représentations à partir d'autres points de vue
 - Des propositions innovantes
 - Un moment fédérateur et « fun » qui permet à chacun.e de se rendre compte que c'est possible, fructueux et agréable d'inclure les non-humains dans nos systèmes de décision
3. Il est important de représenter aussi des intérêts humains, même si cela crée un risque de tension, à tempérer du moment que la tension ne se traduit pas sous la forme habituelle d'un antagonisme où le débat s'enlise (par exemple si les interventions de chaque groupe vire à l'invective, l'insulte, la déformation des propos, les reproches, etc.). Éviter notamment le « procès » des humains en favorisant les points de convergences interspécifiques (ex : les humains et les animaux ont besoin de la rivière) et les zones de fractures intraspécifiques (les agriculteurs ont besoin d'irriguer, les pêcheurs ont besoin d'eau dans la rivière).

Préparation en amont :

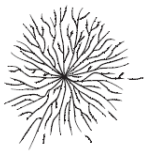
En amont, nous aurons besoin d'identifier une problématique locale réelle ou fictive par exemple en interviewant les acteurs clés du territoire afin de mieux comprendre les enjeux, les intérêts humains et non-humains en présence et leurs interdépendances (ex : élus, acteurs de l'aménagement, militant·es, habitant·es, etc..).

A partir de ces entretiens, nous pouvons :

- Identifier la problématique sur laquelle faire porter la Concertation avec les vivants
- Déterminer quels groupes d'intérêt faire intervenir dans le processus
- Concevoir des fiches techniques pour chaque groupe d'intérêt (description, enjeux par rapport à la problématique donnée, besoins...)
- Créer un support de présentation du contexte et / ou des enjeux

Préparation sur place :

- Disposer les tables en demi-cercle avec plusieurs chaises pour chaque table
- Préparer des étiquettes « rôles » à distribuer aux participant·es
- Préparer des écriteaux avec l'intitulé des groupes d'intérêt à coller sur les tables de manière visible (ou, plus dans l'esprit, des signes distinctifs faciles à identifier comme des plumes pour le groupe d'intérêt des oiseaux le cas échéant)



Equipe et compétences

La préparation et l'animation de cette méthode nécessitent 2 ou 3 personnes (facilitateur.ices, animateur.ices, scribes) en vue de cumuler les compétences permettant de :

- Faciliter un temps d'ancrage et de connexion sensible
- Animer un groupe, avec un juste équilibre entre humour et profondeur
- Cadrer des échanges structurés entre les groupes d'intérêt, en évitant tout débat stérile, et en distribuant la parole équitablement
- Mener des entretiens qualitatifs
- Identifier les enjeux clés et leurs interdépendances

[Facultatif] Il peut y avoir des facilitateur.trices complices dans chaque groupe d'intérêt (nombre à déterminer en fonction du nombre de groupes représentés).

Conditions d'utilisation préconisées

- Accès à un espace extérieur, idéalement le lieu même où porte la problématique d'aménagement (ou de ménagement)
- Grand espace intérieur ou extérieur selon la météo pour se mettre en cercle avec une acoustique adaptée

Matériel nécessaire : chaises, tables, paperboard et marqueurs, stylo, papier, étiquettes, feuilles, scotch.

Déroulé

1) Accueil et distribution d'un rôle à chacun.e et invitation aux participant.es à repérer leur groupe d'intérêt dans l'espace (15').

2) Discours de bienvenue, présentation des intervenant.es, du contexte, de l'intention et du cadre par l'équipe (10').

3) Introduction de la problématique et des intérêts en présence (5') :

Ex. : « D'habitude nous menons des débats depuis notre raison en restant dans le mental, ce qui nous coupe de nos corps et de nos ressentis et d'une dimension sensible. Cette fois-ci, nous vous proposons au contraire de renouer avec nos ressentis et émotions, en activant notre empathie, de nous mettre « à la place de ». Pour cela, nous allons vivre un temps d'ancrage guidé pour activer un état de présence qui devrait vous permettre de représenter au mieux les intérêts de vos groupes. »

4) Temps d'incarnation guidée de ces groupes d'espèces et positionnement dans l'espace pour comprendre le fonctionnement du système (25', sur le lieu concerné par la problématique, ou par défaut, dehors, ce qui implique de sortir de la salle, compter un peu de temps pour mobiliser tout le groupe).

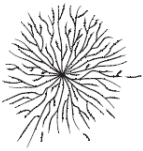
Appel de chaque groupe d'intérêt et positionnement en silence des participant.e.s dans l'espace de représentation en fonction de la nature des espèces représentées et leur place dans l'écosystème.

Ancrage guidé permettant une reconnexion au corps, au souffle, aux pieds en contact avec le sol, et à tous les « sens » possibles : ouïe, toucher, odorat, équilibre, proprioception, intuition, imagination, goût (si on est 100% certain)... Cette animation nécessite des compétences en sophrologie, pleine présence, sylvothérapie ou méthodes équivalentes.

Enrôlement et présentation de chaque espèce ou groupe d'intérêt, invitation à devenir ces vivants-là, à sentir ce qui est visible et aussi tout ce qui se passe dans le sol. Ceci est valable aussi pour les représentant.e.s des intérêts de certains groupes d'humains.

Ex. : « Représentant.es des animaux de la rivière, je vous invite à devenir animaux de la rivière : regardez ce qui remue dans l'eau autour de vous, sentez comment c'est d'être un animal de la rivière, sentez le contact des courants... Représentant.es des chauves-souris, je vous invite à devenir chauves-souris : ouvrez vos ailes et votre radar, écoutez les échos »

Guidage et connexion profonde pour tous.tes en même temps :



« Prenez quelques respirations pour habiter votre être ; imaginez comment a été votre vie depuis votre naissance en tant que cet être, quelle est votre histoire, les éléments marquants.... Dans quel état êtes-vous à ce moment ? / Silence, respirez / Quels sont les sons qui vous entourent ? les odeurs ? qu'est-ce que vous percevez ? / Comment votre corps a-t-il envie de bouger, de se mouvoir dans l'espace ? Quels sont les mouvements qui vous viennent ? / Quels sont vos proches ? avec qui vous vous sentez en relation ? / Ouvrez les yeux / De quoi auriez-vous besoin ? Qu'est-ce qui vous manque ? / Qu'est-ce que vous ne voudriez pas perdre ? à quoi êtes-vous attaché e ? »

Dé-rôlage (étape très importante pour ne pas rester toute sa vie une chauve-souris 😊 !)

« Reprenez contact avec votre respiration, le sol sous nos pieds. Je vous invite à reprendre forme humaine : bougez les orteils et les doigts, les membres / ouvrez les yeux / Vous avez repris forme humaine, et redevenez des représentant-es humain-es de ces entités / Nous allons quitter le champ et former un cercle, prenons le temps de nous regarder et de nous reconnaître en tant qu'humain-es »

Retour en salle

5) Appropriation par groupes (10 à 15')

- Débrief de ce qui a été vécu en groupe d'intérêts : temps d'appropriation des intérêts (si besoin via les fiches techniques) par des partages des connaissances (senties ou lues) au sein de chaque groupe.
- Re-énonciation de la problématique et de la question aux différents groupes d'intérêt.
- Chaque groupe d'intérêt réfléchit à la perspective du groupe et identifie un porte-parole.

6) Débat autour de la problématique (25')

- « Que ressentez-vous par rapport au projet ... ? », « Quels sont mes besoins ? », « Quelle demande avez-vous à faire aux autres groupes par rapport au projet ? », ...

>> Chaque groupe répond à ces questions, en plénière, à tour de rôle

- Deuxième tour : « En ayant entendu les demandes des un-es et des autres, est-ce que vos positions évoluent ? »

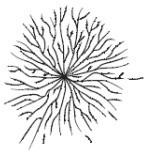
>> Seuls les groupes qui ont quelque-chose à dire s'expriment.

7) Débriefing sous la forme d'un cercle de partage, en un mot chacun-e (5')

Partis pris

Pour faciliter la mise en œuvre de cette méthode, nous recommandons de :

- Représenter des groupes d'intérêts communs (ex. : la forêt) plutôt que des espèces (ex. : les chênes) si c'est biologiquement pertinent
- S'autoriser à avoir des groupes d'intérêt hétérogènes en fonction des enjeux du territoire (ex. : les chauves-souris d'un côté et les animaux de la rivière, tous les animaux de la rivière, de l'autre)
- Représenter les humains dans une seule famille d'espèce, dans une logique de proportionnalité de la représentation des intérêts
- Si nécessaire, projeter la problématique dans le futur afin de décentrer les participant-es d'enjeux réels et tensions possibles autour de ces enjeux. L'idée n'est pas de tourner au pugilat interspécifique !
- Au moins 5 parties prenantes représentées avec idéalement 4 pers. par groupe d'intérêts.



2. Retours d'expériences

Première expérimentation : sortie de la première résidence « méthodes » du Lichen

Date : 01/04/2022

Lieu : Moulin de Hausse-Côte, Saints en Puisaye

Contexte

Un projet de continuité écologique a été mené sur le Branlin durant l'hiver 2022 à une quinzaine de kilomètres de Saints-en-puisaye, porté par le syndicat de la rivière (EPAGE). Ce projet a soulevé des oppositions locales et pose des questions notamment quant au maintien du débit de l'eau durant la saison sèche.

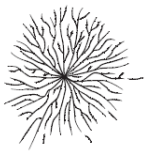
Partant de ce projet, nous rencontrons plusieurs acteurs du territoire intéressés à la gestion du Branlin (biodiversité, usages, etc.), et identifions les principaux enjeux auxquels ils sont confrontés.

Problématiques explorées

- Faut-il restaurer les zones humides sur le territoire autour du cours d'eau du Branlin ?
- Un tronçon fictif du Branlin est déterminé de façon à ce qu'il représente un certain nombre des enjeux de biodiversité et d'usages identifiés.
- La problématique est soulevée par les prairies humides qui ne sont pas présentes sur le tronçon fictif et portent la question des zones humides sur le territoire.

Groupes d'intérêt représentés et leurs besoins

- les champs cultivés
 - être irrigué
- les habitants humains du territoire
 - boire de l'eau potable
 - manger des produits locaux et sains
 - maintenir les conditions d'habitabilité du territoire (climat, air, alimentation, etc..)
- les animaux de la rivière (moules et poissons)
 - avoir une eau de qualité
 - continuité écologique (sauf les carpes)
- les chauves-souris
 - manger des insectes
 - continuer à survivre
- les milieux humides (prairies, tourbières)
 - être pâturée ou fauchée
 - de ne pas être drainée
 - avoir suffisamment d'eau dans la rivière pour rester engorgée et humide
- les forêts non exploitées
 - avoir des terres non cultivées pour pouvoir continuer de s'étendre



- avoir de la diversité pour être résilient face à l'évolution des conditions climatiques

Qui a facilité ?

- Pascal Ferren : présentateur et facilitateur du débat
- Roxane Schultz : facilitatrice du temps d'ancrage (plus soutien lors du débat)
- Myriam Ouddou : accueil, introduction générale et support volant
- 6 membres du Lichen en appui : 1 personne par sous-groupe d'intérêt pour s'assurer que les consignes sont claires et que le groupe les met en oeuvre (partage de la parole, relance, etc.)

Nb de personnes humaines effectivement présentes

Une trentaine de participant·e·s avec des enfants et un chien

→ Prévoir une prise en charge pour les enfants de moins de 12 ans (?)

Durée réelle

1h30

→ temps d'ancrage écourté du fait des conditions climatiques

→ temps d'accueil allongé (prévoir 15 min supplémentaires)

Description de l'environnement

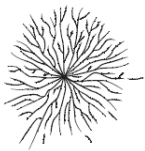
- Espace intérieur : grand espace dans un Moulin (pièce intérieure chauffée et éclairée, rétroprojecteur, bonne acoustique)
- Espace extérieur : jardin extérieur au Moulin
- Climat : 0°, neige

Ce qui s'est passé (résultats)

- Les participants sont rentrés "dans le jeu" dès l'introduction de la situation / problématique
- Les participants ont joué le jeu du temps d'ancrage (malgré le froid et la neige) et ont pu débriefer ensuite entre eux à partir de leurs ressentis
- Les fiches persona ont donné lieu à des discussions dans les sous-groupes (notamment pour en compléter certains aspects) et du partage de savoirs
- Certains participants ont pris des notes au sein de leur sous-groupe pour détailler leur prise de décision → sorte de position paper
- Les sous-groupes ont représenté leurs intérêts avec véhémence, mais aussi avec humour (difficulté à lâcher prise sur la posture d'humain qui représente et le caractère "ludique" de l'évènement)
- Des alliances se sont nouées durant les groupes (ex : entre les chauves souris et les forêts, entre les animaux de la rivière et les prairies)
- Certaines solutions ont émergé qui n'avaient pas été envisagées par les organisateurs (ex: dé-drainer les sols)

Ce que ça a permis (impacts)

- Décalage de perspective par rapport à la problématique locale "intéressant de voir le sujet à partir du regard des autres qu'humains)
- Hypothèse de renforcement de la dynamique territoriale



Quel processus de débrief a eu lieu et ce qu'il en est sorti ?

- Demande aux participants de noter sur un papier comment ils l'ont vécu (manque de temps pour débrief formel)
- Débrief informel lors des échanges au bar associatif du village
- *Pour ce qui en est sorti, voir les impacts*

Pistes d'amélioration suite à l'expérience

- Distribuer un papier et un stylo à chaque table et inviter les participant·e·s à noter leur positionnement par rapport à la problématique (nommer un scribe dans chaque sous-groupe ?)
- Prendre en notes les échanges (en mode scribing) en particulier des points de convergence, de divergence et alliances entre les groupes d'intérêt
- Prévoir une alternative au temps d'immersion extérieur en cas de température inadaptée
- Equilibrer le jeu "d'humour" du facilitateur et de facilitatrice / MC afin de ne pas tomber dans une ambiance trop ludique ou au contraire trop sérieuse

Livrables : Livrables

DEUXIEME TEST - Plateau de Millevaches

Date : 17/05/2022

Lieu : Le Villard - Royère-de-Vassivière

Contexte

Dans le cadre du séminaire de partage de pratiques "Faire Assemblée Pastorale", organisée par l'association Quartier Rouge, basé à Felletin, et suite à une visite de la Ferme de Lachaud, le Lichen tente de faire vivre aux participants une controverse potentielle autour de la sauvegarde de milieux ouverts du Plateau de Millevaches.

Problématiques explorées

- Comment défendre les paysages ouverts du plateau de millevaches face à l'enfrichement et les boisements ?

Groupes d'intérêt représentés

- la fougère aigle
- la petite et la grande douve
- les éleveuses et les éleveurs
- les landes et les tourbières (demandeuses)
- les moutons
- l'espèce humaine
- la forêt (résineux et feuillus)

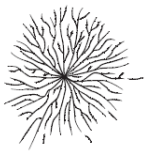
Qui a facilité ?

Pascal Ferren.

Nb de personnes humaines effectivement présentes

Un peu moins de 50 personnes

Durée réelle



1h15

→ temps d'ancrage annulé du fait du déroulement de la journée

→ trop court quand même...

Description de l'environnement

- Espace intérieur : grand espace typique de ce type de réunion, VP, chaises et tables en U.

Ce qui s'est passé (résultats)

- Ça a duré plus longtemps que prévu et encore, j'ai coupé court. Pas assez de temps pour échanger.
- Séance très drôle et ludique. Sans doute trop... Du à la personnalité rigolarde du facilitateur, sûrement, mais pas seulement....
- Le rebond sur les douves a mal fonctionné. Pas facile le jeu à trois bandes (tourbière demande mouton qui demande éleveur qui critique douve). Les humains éprouvent de grandes difficultés à représenter les intérêts très "éloignés" sensitivement, j'ai l'impression.
- Les forêts (sans différence entre douglas et feuillus) c'était bien. Ca donnait une marge de négociation au groupe. Ok, on est prêt à donner des espaces mais pas n'importe lesquels et on en profite pour demander d'autres choses. Les groupes aux intérêts plus univoques et immédiats fonctionnent moins bien : pas assez de "jeu" (au sens mécanique) dans la négo.
- Les groupes formulaient des "conditions". On est d'accord, à condition que. C'était pas mal, une bonne manière de co-construire.
- Les humains n'arrivent pas à représenter l'espèce humaine. Alors qu'ils arrivent bien à représenter les intérêts des éleveurs...
- Présentation initiale du récit (somemub, et tout) trop expédiée.
- La principale piste ayant émergée consistait à ré-introduire de grands herbivores de plaine, sauvages. Type Bison d'Europe. Un consensus, avec conditions, faisait jour là-dessus.

Ce que ça a permis (impacts)

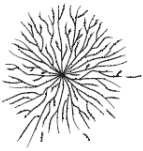
- D'avoir pas mal de piste d'amélioration...

Quel processus de débrief a eu lieu et ce qu'il en est sorti ?

- Pas de débrief spécifique sur cet atelier dans le cadre du séminaire.... frustrant.
- Débrief informel lors des échanges par la suite
- En résumé : On a bien compris la piste suggérée par la controverse multispécifique. Mais on aurait aimé aller beaucoup plus loin dans la co-construction d'une proposition d'aménagement. Les représentants de l'entité demandeuse ont trouvé que la demande était déjà trop formulée et claire. Ils et elles ne se sentaient pas utiles.

Pistes d'amélioration suite à l'expérience

- Mieux transmettre l'idée d'une recherche de "convergence d'intérêts"
- La bonne durée de la controverse, à partir du retour en salle, est de X minutes. X se calculant par la formule suivante : nombre de participants*1,5 + nombre de groupes d'intérêt *5. Si 50 personnes et 7 groupes, ça fait 75 + 35 minutes. Soit 1h50.
- Trouver une forme et une facilitation qui induit le fait que les groupes collaborent dans la construction de la proposition
- Garder l'idée des "conditions". A condition que...



- Trouver un équilibre jeu / construction politique
- Ecrire la construction collective de la réponse au pb : les amendements.
- Bien distinguer un temps où les groupes notent leur intérêts propres d'un autre où ils négocient.
- Même s'il n'y a pas "besoin" d'un temps de centrage, faudrait un temps de centrage...
- Dans la construction du problème et des groupes : trouver un équilibre : ni trop simple, ni trop compliqué. 7 groupes c'est beaucoup... 4 ou 5 c'est sûrement plus facile. Je pense qu'une règle d'organisation se dégagent du type : mieux vaut peu de groupes d'intérêts mais bien construit avec des perspectives différentes et épaisses (du "jeu" au sens mécanique dans les prises de position possible), que beaucoup de groupes avec des prises d'intérêts trop évidents (on est les fougères, on ne veut pas disparaître, point).
- Ritualiser les prises de représentation, au début :

Il y a un problème, de la part des participants, de compréhension de l'exercice. Ils manquent l'idée suivante : nous sommes des humain.es, rien que des humain.e.s, dans une institution, la SOMEMU(X), d'humain.es. Cette institution humaine prend des décisions humaines que des humains vont mettre en oeuvre. Jusque là... comme dans toute collectivité, entreprises, etc. Sauf que... sauf que, pour faire ça, ces humain.e.s décident de représenter, des groupes d'intérêts non humains. Mais l'objet, c'est bien de décider, ensemble, d'un aménagement. Il faut donc collaborer, ensemble, depuis la représentation d'intérêts potentiellement divergents, pour faire émerger une résolution commune : un aménagement, une action sur l'espace ou un ensemble d'actions, avec leurs conditions associés.

Le problème, c'est que l'habitabilité du monde est une notion nécessairement multispécifique. Il n'y a pas d'habitabilité spécifique ! Il y a des manières d'habiter, des intérêts, des modes, des formes d'habitat spécifiques. Mais il n'y a pas, ou plutôt il n'y a plus, ou encore, nous avons enfin compris qu'il n'y a jamais eu d'habitabilité spécifique. Dit autrement : aménager son espace de vie, spécifique (pour son espèce), c'est toujours, et surtout pour les humains, modifier l'intégralité de l'habitabilité du monde.

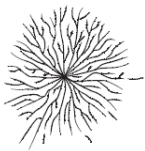
Bref. Tout ça pour dire que. Je crois qu'il faut rajouter un temps, très performatif, au début de la controverse où les humain.e.s représentants des intérêts autres qu'humains au CONEG comprennent ce double rôle : celui de représenter, de faire l'effort de se mettre à la place de, et, en même temps, cet effort, humain, de co-construction d'une action commune et de ses conditions de mise en oeuvre. Au même titre que, finalement, dans la constellation de tous les êtres, il y a ce moment où l'on enjambe la corde (même si dans la constellation c'est finalement plus simple car il n'y a que deux postures franchement séparées et jamais concomitantes : l'humain humain qui se représente lui-même et qui est hors du cercle, et, dans le cercle, les êtres canalisés).

Je pense à un serment. Tous les représentants se lèvent, tour à tour, lève la main gauche (pour changer) et prononcent les mots suivants :

En tant que

- *(nom de la personne), individu de l'espèce humaine, super-famille des grands-singes, classe des mammifères, métazoaires et eucaryotes.*
- *élément du cycle de l'eau de la ou du (nom du bassin versant de vie) grâce auquel ou a laquelle je vis, m'alimente et me reproduit.*
- *vivant sur terre depuis (âge de la personne) en tirant mon énergie du soleil et des multiples richesses coproduites par l'ensemble symbiotique du vivant dont je fais partie.*

Et considérant :



- *les responsabilités considérables de mon espèce vis-à-vis de la sixième extinction de masse et des bouleversements climatiques sans précédents que traverse la biosphère terrestre,*
- *les intérêts imbriqués et indissociables de mon espèce et de l'ensemble des autres espèces vivantes sur terre,*

Je m'engage à faire de mon mieux pour :

- *co-construire responsablement, avec les représentants et représentants humains des autres intérêts en présence, une proposition d'action sur le monde dont je confie la bonne réalisation à la SOMEMUB, ici représentée par César Palfner.*
- *représenter ce jour les intérêts propres des (nom de l'entité représentée).*

Je sais que toute représentation est imparfaite, toute traduction partielle et partielle, mais je ferai ce jour tous les efforts possibles pour me mettre à la place de l'entité que je représente, et pour verser responsablement à cette assemblée ce que je pense, sens et crois être les intérêts spécifiques de (nom de l'entité représentée).

(Coup de tambour ou réponse de l'assemblée : « nous te remercions, (nom de la personne), de cet engagement »)

Livrables : Livrables

TROISIEME TEST - GOUTELAS

Date : 16/06/2022

Lieu : Chateau de Goutelas

Contexte

Problématiques explorées

Groupes d'intérêt représentés

Qui a facilité ?

@Pascal Ferren et @Serge Mang-Joubert

Nb de personnes humaines effectivement présentes

25

Durée réelle

2h

Description de l'environnement

- Espace intérieur :
- Espace extérieur :

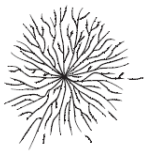
Ce qui s'est passé (résultats)

Ce que ça a permis (impacts)

Quel processus de débrief a eu lieu et ce qu'il en est sorti ?

Pistes d'amélioration suite à l'expérience

Livrables



QUATRIEME TEST - ILE BARBE

Date : 02/07/2022

Lieu : Ile-Barbe (Lyon)

Contexte

Problématiques explorées

Groupes d'intérêt représentés

Qui a facilité ?

@Céline et @Myriam Ouddou

Nb de personnes humaines effectivement présentes

Durée réelle

Description de l'environnement

- Espace intérieur :
- Espace extérieur :

Ce qui s'est passé (résultats)

Ce que ça a permis (impacts)

Quel processus de débrief a eu lieu et ce qu'il en est sorti ?

Pistes d'amélioration suite à l'expérience

Livrables

CINQUIEME TEST - PARC PAUL-MISTRAL

Date

07/12/2022

Lieu

Parc Paul-Mistral (Grenoble)

Contexte

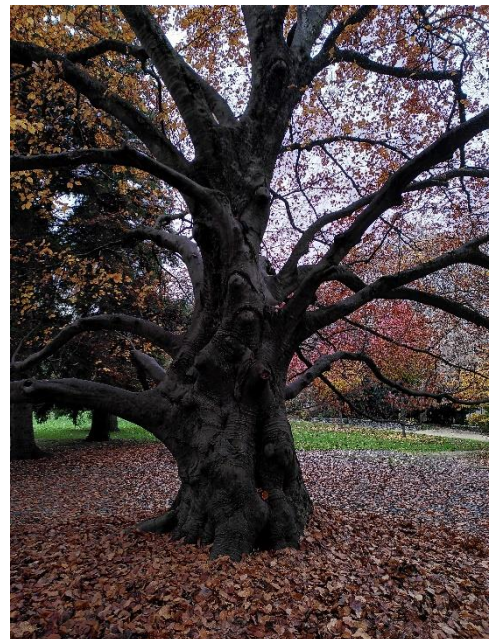
Atelier dans le cadre de l'OIDP (Observatoire International de la Démocratie Participative, édition 2022)

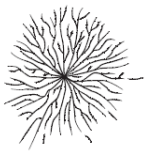
Problématiques explorées

Prendre en compte les avis des parties prenantes concernées par le re-ménagement (fictif) du Parc Paul-Mistral

Groupes d'intérêt représentés

- Grands arbres d'ornement du Parc





- Oiseaux du Parc
- Sol du Parc
- Insectes du Parc
- Enfants (humain.e.s) du Parc

Qui a facilité ?

@Maite Cordelle et @Serge Mang-Joubert

Préparation avec le soutien de @Céline @Thomas Gentileau et @Pascal Ferren

Nb de personnes humaines effectivement présentes

21

Durée réelle

2h30, débrief inclus

Description de l'environnement

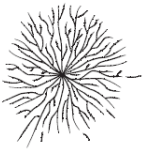
- Espace intérieur : une grande salle de délibération dans l'hôtel de ville de Grenoble, avec une immense table en losange au centre, inamovible (#mondedhier)
- Espace extérieur : le Parc Paul-Mistral (l'hôtel de ville donne directement sur le parc)

Déroulé envisagé (variante / format 3)

Cf. description du format 3 (supra)

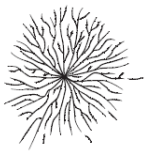
Ce qui s'est passé (résultats)

- Tour de parole
 - Insectes
 - Plus de petits coins d'eau et plus d'humidité des sols
 - Plus de sols préservés du piétinement et d'autres risques
 - Arbres plus denses, plus de strates infra (arbustes, petits arbres)
 - Alerte sur l'effondrement du nombre d'espèces et d'individus, sentiment d'impuissance
 - Sol
 - Plus d'espaces pour recevoir de la vie au service de tous
 - Nous laisser toutes les feuilles, respecter les saisons (arrêter par exemple de passer des engins sur les sols gorgés d'eau en automne), réduction des tontes
 - Plus de pelouses, et parfois inaccessibles lorsque elles sont vulnérables (automne et hiver) et quand justement peu de monde les utilisent
 - Repenser les trajets à l'aune des chemins spontanés qui se créent, avec des cheminements peut-être plus étroits ?
 - Espaces au pied des haies pour empêcher le piétinement
 - Enfants
 - Laisser plus d'espace pour la "nature" qui nous offre des opportunités de jeu à l'infini, moins d'infrastructures partout, des espaces de jeu



moins artificiels et moins orientés : laisser plus de champ libre à l'imagination : un espace pourrait être tantôt un château fort, tantôt autre chose : c'est nous qui en décidons.

- Matériaux plus sûrs (le bois est glissant quand il est humide)
- Diversifier et éloigner les différentes infrastructures : les ados qui squattent et fument du cannabis d'un côté, et les enfants dans d'autres espaces, plus loin
- Nous aimerions bien continuer à jouer directement sur le sol ou sur les feuilles accumulées. Est-ce que le sol serait d'accord ?
- Arbres d'ornement
 - Déjà, le terme "ornement" ne nous va pas du tout. Nous ne sommes pas juste là pour faire beau
 - Nous avons commencé notre vie ailleurs, dans une pépinière, puis avons été transplantés ici sans qu'on nous demande notre avis, sans se préoccuper de là où nous avons envie d'être. Il y a des endroits où c'est bien, et d'autres où ce n'est pas acceptable. Ce serait bien qu'il y ait de la régénération naturelle, sur place : laissez pousser les graines qui poussent directement là, car elles, elles ont envie de pousser là.
 - Nous ne sommes pas respectés, le sol n'est pas vivant sous nos pieds. Nous aimerions que notre bulle soit respectée par les autres espèces.
 - Enlever les feuilles crée une coupure dans le cycle : elles n'alimentent plus le sol ni les insectes, or, nous avons besoin des deux. Nous avons fortement besoin du sol et d'eau.
 - Favorisez le lien intergénérationnel entre les arbres. Nous rendons beaucoup de services à tous. On a besoin de trouver notre place.
- Oiseaux
 - Plus de coins d'eau, de l'eau plus vive pour qu'on puisse plus facilement s'abreuver
 - Plus d'arbustes et d'arbres de taille moyenne pour s'abriter, se camoufler et avoir moins de distance à parcourir
 - Plus de diversité végétale au niveau du sol pour avoir plus à manger (dont des insectes)
 - Plus de vieux arbres (sur pied et au sol) même si cela pourrait représenter un danger pour les humains à cause des chutes de branches mortes
 - Plus de reliefs pour se cacher
 - Moins de machines, plus de silence ou au moins avoir moins de bruits tout le temps
 - Avoir la statue d'un oiseau au milieu du parc et des panneaux avec des infos sur les humains ! // Référence explicite ou implicite à Pignocci ?
- Echanges
 - Le sol aux arbres : "que pouvons-nous faire pour que vous soyez mieux ?"
 - Pas de réponse nette
 - Les enfants au sol : "nous on aimerait bien continuer à jouer directement sur vous, mais on est conscients que c'est pas super pour vous, alors que pouvons-nous faire ?"



- Réponse du sol : OK, mais alors laissez les pelouses et vous construisez, avec les adultes, des barrières en bois pour les protéger

Ce que cette expérimentation a permis (impacts)

- De la profondeur dans les échanges : cette fois-ci, l'aspect parfois trop théâtral des autres expérimentations était inexistant. Cela est sans doute du au format "cercle de parole". Cette profondeur aurait été encore plus importante si il y avait eu plus de temps.
- L'aspect parlement (par opposition à l'aspect protection) a été bien perçu et apprécié par les participant.e.s
- Modestie des propos, tout en bienveillance, dans la recherche du consensus, pas de frictions, pas de négociation, pas de polémique. L'inverse de la controverse. Réajuster le format la prochaine fois pour créer de la controverse sans tomber dans le théâtral ou dans la polarisation stérile. Là, c'était du consensus stérile.

Quel processus de débrief a eu lieu et ce qu'il en est sorti ?

- Tour d'expression libre des participant.e.s
- Ce qu'il en est ressorti : cf. "ce que cette expérimentation a permis" et "pistes d'amélioration"

Pistes d'amélioration suite à l'expérience

- Connaissance sensible vs connaissance naturaliste
 - Plus préciser que les fiches techniques viennent en complément (et seulement en complément) des ressentis, afin qu'elles ne tuent / inhibent pas le rapport sensible qui s'est établi durant le temps en extérieur.
 - Les distribuer APRES un premier échange plus fourni.
 - Redire de rester avec les ressentis, en parallèle.
 - Donner le choix de lire ou de ne pas lire.
- Incohérence entre la vigilance sur les rapports de domination et la place trop importante accordée à un groupe, les arbres, notamment pendant le temps en extérieur.
- Il aurait fallu que les décideurs (aménageurs, techniciens, élus...) / décideuses (aménageuses, techniciennes, élues) soient présent.e.s pour qu'il y ait plus de controverse, justement

Livrables

Proposition d'envoyer aux organisateurs de l'OIDP de la ville de Grenoble les contenus produits lors de cette session.

SIXIEME ET SEPTIEME TESTS - ATELIERS A LA JOURNEE DES ECO-INTERPRETES DU RESEAU ARIENA

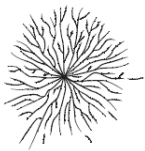
Date : 25/01/2024

Lieu

Maison de la Nature de Muttersholt (67)

Contexte

Chaque année, le réseau des professionnels de l'EEDD d'Alsace, coordonné par l'ARIENA, se retrouve pour 2 jours de formation des éco-interprètes, avec de nombreux ateliers. L'ARIENA a commandité deux intervenant.e.s du Lichen (Serge Mang-joubert, aidé de Céline



Parmeggiani, en soutien / apprentissage) pour que deux de ces ateliers soient une Concertation avec les Vivants.

Problématiques explorées

Sous couvert de pédagogie, jusqu'où va-t-on avec les publics dans l'interaction avec le vivant sur le territoire ?

Enjeux sous-jacents : Mise sous cloche = attitude protectionniste par au-dessus, et liberté totale = attitude extractiviste, par au-dessus aussi. Comment réinventer cette interaction dans le contexte de la pédagogie ?

Groupes d'intérêt représentés

- Les insectes (deux sous-groupes : pollinisateurs et décomposeurs)
- Les oiseaux
- Les arbres des forêts et des haies
- Les humains (deux sous-groupes : les enfants et les animateur.ice.s nature)
- Les plantes herbacées

Voir le ppt de préparation des fiches persona :

[Persona Controverse multispécifiques.pdf](#)

Qui a facilité ?

Serge Mang-joubert (partie intérieure) et Céline Parmeggiani (en extérieur)

Nb de personnes humaines effectivement présentes

23 participant.e.s par atelier, soit 46 personnes en tout

Durée réelle

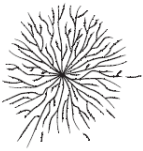
2h à 2h30 selon les ateliers

Description de l'environnement

Les forêts et le jardin de la Maison de la Nature étaient presque partout inondés comme c'est souvent le cas en hiver sans cette zone de la plaine d'Alsace. Nous avons pu emmener le groupe dans une zone au sol détrempé mais hors du niveau d'eau pour une connexion sensorielle directe avec les groupes d'intérêt à représenter. Le froid n'a pas été fort et n'a donc pas présenté de problème particulier.



La salle était conforme au cahier des charges de la méthode, très pratique.



Ce qui s'est passé (résultats)

- Des demandes originales faites aux humains
 - Les plantes : nous dessiner plutôt que nous cueillir et répartissez les cueillettes dans les espaces
 - Pollinisateurs: semez des graines, laissez des jachères fleuries
 - Décomposeurs : on a besoin de bois mort
 - Arbres : aux animateurs spécifiquement : développez la contemplation, la méditation, la pleine conscience. Aux humains : ne prenez plus nos écorces (de bouleau), prenez moins de branches (de saules)
 - Oiseaux: mettez des clochettes à vos chats, prenez soin des arbres (et en échange, on mange les insectes)
- De nombreuses demandes de non-humain à non-humains (qui désanthropocentre)
- Des demandes originales des humains aux autres groupes
 - Les enfants aux oiseaux : arrêtez de fuir pour qu'on puisse vous observer (et donc vous connaître, et donc vous aimer, et donc vous respecter)
 - Les enfants à tous : on a besoin de vous toucher,
 - Les enfants aux plantes : ne nous piquez pas.
 - Les enfants aux insectes : restez immobiles pour qu'on vous observe
- Des engagements des parties (H et NH)
 - Humains :
 - Arrêt des captures de vivants
 - Développer plus de connexion
 - Rester sur les sentiers
 - Planter des haies
 - Casser le béton
 - Hôtels à insectes
 - Ecouter les consignes des animateurs, cueillette responsable
 - Autres groupes : dans quelle mesure peut-on considérer ces groupes comme engagés ? Vaste question. Ce qui est ressorti :
 - Insectes : faire de l'humus, se reproduire, polliniser, rester immobiles (si on a plus de fleurs)
 - Arbres : fournir de l'oxygène et du bois, être un lieu d'accueil, inspirer la lenteur
 - Oiseaux : utiliser les nichoirs, manger les tiques, enchanter les journées
 - Plantes : accepter d'être cueillies s'il y a des espaces sans cueillette et si la cueillette est sporadique

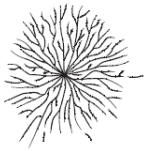
Ce que ça a permis (impacts)

- Des engagements qu'il conviendra de suivre dans la durée

Quel processus de débrief a eu lieu et ce qu'il en est sorti ?

- Tour de parole à la fin sur les ressentis.

Pistes d'amélioration suite à l'expérience



Livrables